

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Saint Léonard, Lundi 17 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Saint Léonard, Lundi 17 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Musique](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-06-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

St. Léonard Lundi 17 Juin 1850, 8 heures

J'ai deux minutes avant le départ de la poste. Arrivé ici hier à 11 heures et demie du soir. Cent lieues de 8 heures du matin à 11 heures du soir ; chemin de fer, mer,

chemin de fer, poste- Excellente traversée. Pas une minute de mal de mer. Médiocrement de conversation, comme entre cinq. Le général Jacqueminot est venu. Je sors de mon lit et tous les autres y sont encore. Je ne sais pas encore à quelle heure nous verrons le Roi. Il ne nous attendait que ce soir. Il est un peu mieux, très animé, très causant. Hier il a causé une heure avec MM. Scribe et Halévy, discutant avec eux le plan d'un opéra de Charles VII, et leur indiquant de petits airs populaires anglais qui devraient y prendre place. Après, une heure de conversation politique avec un ancien Préfet, M. Roulleaux du Page qui était là, tout à l'heure, dans ma chambre. Il se promène un peu tous les jours. Même état au fond.

Je repartirai au plutôt mercredi soir. Le Duc de Broglie et le général Jacqueminot partiront demain mardi. Le premier a besoin d'être à Paris mercredi soir, pour la réunion du Conseil d'Etat. Adieu, Adieu. Il fait un temps superbe. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Saint Léonard, Lundi 17 juin 1850, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1850-06-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3374>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 17 juin 1850

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Saint Léonard (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2024

2672

St. Le'mard - Lundi 17 Juin 1890
8 heures -

J'ai dix minutes, avant le départ de la poste. Arrivé ici hier, à 11 heures, et demie du soir. C'est-à-dire de 9 heures du matin à 11 heures du soir; chemin de fer, mer, chemin de fer, poste - l'attente traversée. Pas une minute de mal de mer. Médiocrement de conversation, comme autre fois. Le général Dolqueminist est venu. De son lit et tous les autres y sont encore. Je ne sais pas encore à quelle heure nous verrons le Roi. Il ne nous attendait que le soir. Il est un peu mieux, très animé, très causant. Hier, il a causé une heure avec Mm. Scribe et Halex, discutant avec eux le plan d'un opéra de Charles VII, et leur indiquant de petits airs populaires, Anglais qui devraient y prendre place. Après, une heure de conversation politique avec un ancien Préfet, M. Rouleau du Sage, qui était là, tout à l'heure, dans ma

Chambre. Il se promène un peu tous les jours.
Même état au fond.

Je repartis au plus tôt Mercredi soir.
Le duc de Broglie et le général Jacquemin
partiront demain Mardi. Le premier
a besoin d'être à Paris Mercredi soir,
pour la réunion du Conseil d'Etat.

Adieu, adieu. Il fait un temps superbe.
Adieu.

